

Je me servirai d'une des expressions accoutumées de notre bien aimé professeur de français : " Le travail est une prière." Puissions-nous vieillir en travaillant !

Travaillons sous le regard de nos érudits professeurs, redoublons d'efforts en leur absence.

Le travail est une vertu.

C'est lui qui a arraché à Voltaire le fameux cri : " Le travail est mon dieu ; lui seul régit le monde." Vous me direz que tout le monde ne peut pas être Voltaire, Hugo, Renan, ou Jules Simon. Mais il est permis à tous d'acquérir de la science. Et la science n'a d'autre objet que la vérité, dit M. Gaston Paris.

Jules Simon avait passé patriarche. Et pourquoi, C'est qu'il avait duré en travaillant. Durer, c'est le premier point. Travaillons comme si nous étions sûrs de durer.

M. le principal, et vous, chers professeurs et amis dévoués, au nom des étudiants français je vous apporte nos salutations affectueuses. Avec joie nous nous réunissons de nouveau autour de vous ; que votre érudition soit notre boussole pour guider nos esprits ; que vos profondes recherches nous soient salutaires ; que l'influence de votre science théologique agisse sur nous, forme notre caractère et fasse de nous des serviteurs dignes de vous représenter dans cette vie.

Enfin nous revoyons avec joie ces bancs familiers sur lesquels nous avons appris à apprendre. Nous reprenons, non sans crainte nos livres, qui, je le dis avec regret, sont couverts de poussière.

Le missionnaire à qui l'on donne un champ de vingt lieues à parcourir, et qui a l'oeuvre à coeur, ne trouve pas le temps de revoir ses classiques ; il laisse volontiers reposer sa plume pour exercer sa langue et son talent oratoire.

Nous revoyons avec joie nos amis d'étude, et, à nous entendre parler de nos aventures de l'été, les dames auraient droit de nous reprocher ce que nous leur attribuons trop souvent, de beaucoup babiller.

Chers lecteurs et amis, je ne saurais conclure cette lettre sans